

Dans les entrailles du chantier de Borzuat

SIERRE Les travaux de rénovation de l'école primaire de Borzuat battent leur plein. Entrée dans la mémoire collective au fil des décennies, la «Grande barre» a été vidée de fond en comble. Reportage.

PAR FLORENT.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

→ C'est un monument du paysage urbain de la Cité du Soleil. Au propre, comme au figuré. Depuis sa mise en fonction en 1948, la «Grande barre» de l'école de Borzuat a vu défiler des milliers d'enfants sierois sur ses bancs. Jusqu'en juin 2022, elle accueillait les élèves des niveaux primaires francophones d'une partie de la ville. Il y a une année, l'imposante bâtisse fermait ses portes afin de permettre le lancement d'importants travaux de rénovation et d'agrandissement.

L'objectif? Mettre l'établissement en conformité avec les normes sécuritaires et énergétiques actuelles. Un projet dévisé à 20,8 millions de francs – 17,4 millions à charge de la ville de Sierre et 3,4 millions subventionnés par le canton – et qui devrait aboutir début 2026.

«En raison d'un recours portant sur l'adjudication des travaux de remplacement des fenêtres et portes extérieures, un retard ou au minimum une réévaluation de l'organisation du chantier

ne sont pas exclus. Mais jusqu'à présent, le calendrier a été respecté», indique Patrick Caloz, responsable des bâtiments communaux de la ville de Sierre. Il ajoute que 42% des 20,8 millions de francs ont d'ores et déjà été adjugés. «Le budget est tenu et aucun surcoût n'est annoncé, malgré la situation tendue sur le plan international. Cela nous permet d'être optimistes quant à la bonne poursuite des opérations.» Dans l'immédiat, découvrez les entrailles de ce gigantesque chantier.



1. SÉCURITÉ ET EFFICIENCE ÉNERGÉTIQUE AU CŒUR DU PROJET

De l'extérieur, rien ne laisse imaginer l'ampleur des travaux déjà entrepris. Pourtant, la Grande barre de Borzuat est aujourd'hui totalement vide. De l'isolation à l'éclairage, en passant par le mobilier, les sanitaires et le revêtement des sols et des murs, les six étages du bâtiment ont été débarrassés et assainis au cours des derniers mois. Seule persiste la structure porteuse du bâtiment. Autrement dit, son squelette.

«Les travaux de renforcement battent leur plein. Une partie des murs parasismiques ont déjà été montés», indique Patrick Caloz. Autrefois inutilisé, le rez inférieur accueillera, notamment, une salle des

maîtres de 67 m². Pour dégager la vue et laisser la lumière pénétrer dans cet étage, une partie de la cour d'école qui se trouve au pied du bâtiment a été excavée. Un amphithéâtre y prendra place.

Les quatre étages supérieurs compteront 15 salles de classe et 4 salles dédiées aux cours d'appui. «L'efficacité énergétique est au cœur de ce programme. Après la mise à neuf de l'isolation, le bâtiment répondra aux standards Minergie. Et son toit sera équipé de panneaux photovoltaïques», détaille Patrick Caloz. L'énergie produite sera en grande partie autoconsommée sur place. «Le potentiel de production sera plus important en été, soit durant la période où l'école

n'est pas fréquentée. L'énergie sera donc réinjectée sur le réseau public.» Avec un devis de 14,8 millions de francs, la rénovation de la Grande barre représente le poste le plus important du projet. En parallèle, la salle de gymnastique datant de 1973 sera remise à neuf, pour 2,7 millions de francs. Enfin, un bâtiment comprenant 4 salles d'ACM et dévisé lui aussi à 2,7 millions de francs est en cours de construction derrière la barre. Ce nouvel aménagement permettra la démolition du pavillon construit en 1962 dans la partie est de la cour d'école. «Ce pavillon qui accueillait les cours d'ACM devait être provisoire. Au final, il aura servi cinquante ans», sourit Patrick Caloz.



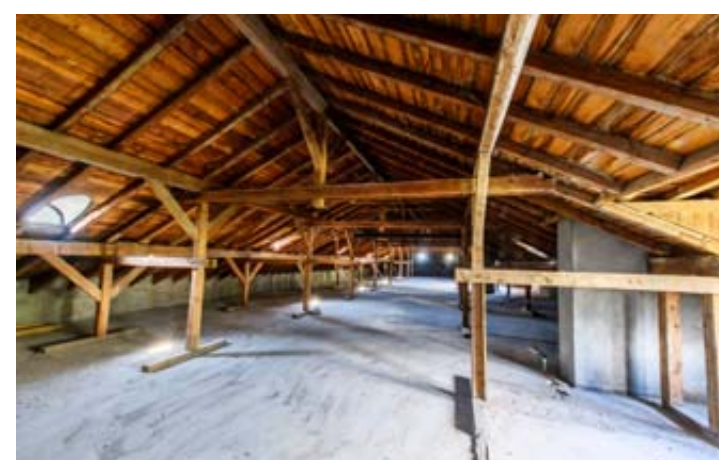
2. UNE DALLE DE 1 M 70 DATANT DE LA GUERRE

Le rez inférieur de la Grande barre a été construit au début des années 40, pendant la guerre. Le bâtiment faisait alors office d'abri militaire. «D'après les documents que nous avons retrouvés, il avait été demandé d'augmenter les épaisseurs de béton, pour économiser l'acier en période de guerre. Ainsi, une partie des murs porteurs et de la dalle qui surplombe le rez inférieur mesurent 1 m 70 d'épaisseur», explique Patrick Caloz. Pour gagner de la hauteur de plafond, cette dalle a dû être démolie par sciage et au marteau-piqueur. La nouvelle sera construite ultérieurement. Moins épaisse.



3. DAVANTAGE DE PLACE DANS LES CLASSES

«A l'époque où j'étais scolarisé ici, nous étions entre 25 et 30 élèves dans ces salles de 57 m²», se remémore Patrick Caloz. Dans le cadre de ce projet de rénovation, les salles seront agrandies à 70 m². «Cet agrandissement passe par la réduction, de cinq à quatre, du nombre de classes par étage.» Toutes les parois qui séparaient les salles ont été démolies. Au premier étage, les nouveaux murs sont en cours de montage. «Du fait de l'utilisation du rez inférieur, de l'optimisation des salles de cours d'appui et de la réalisation de nouvelles salles ACM, la capacité du bâtiment va augmenter. Nous pourrions accueillir 280 élèves, contre 223 lors de l'année scolaire qui a précédé le début des travaux», précise Jacques Zufferey, directeur des écoles de Sierre. En attendant la fin des travaux, les élèves ont été déplacés dans d'autres bâtiments scolaires de la commune.



4. DEUX SALLES MULTIFONCTIONS SOUS LES COMBLES

Le sixième et dernier étage de la Grande barre se trouve sous les combles. La plus grande partie de cet espace sera dédiée à deux salles multifonctions couvrant une superficie de 420 m² en prenant en compte les sous-pentes. «Le programme d'utilisation de ces espaces doit encore être défini. La priorité sera donnée aux écoles, mais on pourrait aussi y imaginer des conférences ou des séminaires», explique Patrick Caloz. La charpente existante sera elle aussi pérennisée. «Pour lui donner un aspect plus chaleureux, elle sera sablée.»

PUBLICITÉ

CHOIX UNIQUE SPORTCHIC

4 POUR 2

CAMEL ACTIVE

AUSSI SUR RENDEZ-VOUS 079 213 22 66

CRETTAVENTURE.CH
CAMEL ACTIVE VALAIS > RIDDES